

Collège Mgr. F.X VOGT		Année scolaire 2019-2020
Département de français	Contrôle de LANGUE	Date : le 21/ 09/ 2019
Classes : Tles C/D/TI	Durée : 2 Heures	Coeff : 1

C'était une femme originale et solitaire. Elle entretenait un commerce étroit avec les esprits, épousait leurs querelles et refusait de voir certaines personnes de sa famille mal considérées dans le monde où elle se réfugiait. Un petit héritage lui échut qui venait de sa sœur. Ces cinq mille francs, arrivés à la fin d'une vie, se révélerent assez encombrants. Il fallait les placer. Si presque tous les hommes sont capables de se servir d'une grosse fortune, la difficulté commence quand la somme est petite. Cette femme resta fidèle à elle-même. Près de la mort, elle voulut abriter ses vieux os. Une véritable occasion s'offrait à elle. Au cimetière de sa ville, une concession venait d'expirer et, sur ce terrain, les propriétaires avaient érigé un somptueux caveau, sobre de lignes, en marbre noir, un vrai trésor à tout dire, qu'on lui laissait pour la somme de quatre mille francs. Elle acheta ce caveau. C'était là une valeur sûre, à l'abri des fluctuations boursières et des événements politiques. Elle fit aménager la fosse intérieure, la tint prête à recevoir son propre corps. Et, tout achevé, elle fit graver son nom en capitales d'or.

Cette affaire la contenta si profondément qu'elle fut prise d'un véritable amour pour son tombeau. Elle venait voir au début les progrès des travaux. Elle finit par se rendre visite tous les dimanches après-midi. Ce fut son unique sortie et sa seule distraction. Vers deux heures de l'après-midi, elle faisait le long trajet qui l'amenait aux portes de la ville où se trouvait le cimetière. Elle entra dans le petit caveau, refermait soigneusement la porte, et s'agenouillait sur le prie-Dieu. C'est ainsi que, mise en présence d'elle-même, confrontant ce qu'elle était et ce qu'elle devait être, retrouvant l'anneau d'une chaîne toujours rompue, elle perça sans effort les desseins secrets de la Providence. Par un singulier symbole, elle comprit même un jour qu'elle était morte aux yeux du monde. A la Toussaint, arrivée plus tard que d'habitude, elle trouva le pas de la porte pieusement jonché de violettes. Par une délicate attention, des inconnus compatissants devant cette tombe laissée sans fleurs, avaient partagé les leurs et honoré la mémoire de ce mort abandonné à lui-même.

Albert Camus, *L'envers et l'endroit*, 1937

COMMUNICATION

- 1- Qui parle dans le texte ? Sa présence est-elle implicite ou explicite ? 2pts
- 2- Quel est le référent principal du texte ? Justifiez votre réponse à l'aide des substituts pertinents tirés du texte que vous prendrez la peine de classer. En déduire la fonction de langage dominante dans le texte. 3pts

MORPHOSYNTAXE

- 1- Étudiez l'emploi du passé simple dans le texte. Quelle est la raison de son usage ? Déterminez l'effet produit par son emploi. 3pts
- 2- Indiquez la nature du mot « si » ainsi que sa valeur d'emploi dans le texte. 2pts

SEMANTIQUE

- 1- Construisez le champ lexical de la mort dans le texte. A votre avis, quel sentiment dégage son emploi chez le narrateur ? 2pts
- 2- Trouvez un homonyme au mot « desseins » et dites à quoi renvoie ce mot. 2pts
- 3- relevez deux paronymes dans le premier paragraphe du texte. 1pt

STYLISTIQUE

- 1- Quelle figure de style retrouve-t-on dans la phrase « Près de la mort, elle voulut abriter ses vieux os » ? A quelle catégorie de figures appartient-elle ? 2pts
- 2- A partir de 4 caractéristiques typiques, nommez le type d'énoncé que constitue ce texte. 3pts